

24 images

24 iMAGES

28 films sur la télé

Yves Rousseau

Number 78-79, September–October 1995

La télévision à l'aube de l'an 2000

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/24261ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

24/30 I/S

ISSN

0707-9389 (print)

1923-5097 (digital)

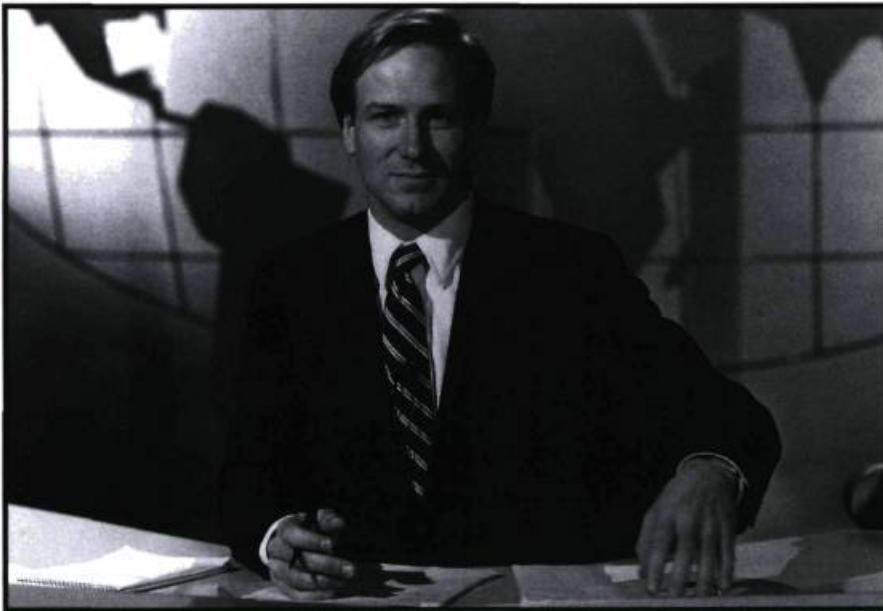
[Explore this journal](#)

Cite this document

Rousseau, Y. (1995). 28 films sur la télé. *24 images*, (78-79), 28–29.

28 FILMS SUR LA TÉLÉ

Comment le cinéma traite-t-il la télévision? Plutôt mal à voir cette sélection. Dans le meilleur des cas la télé est un mal nécessaire mais la plupart du temps, elle est Le Mal, à tout le moins son vecteur, un lieu vénal, où règnent le mensonge, la duperie et la falsification. Regardez-là mais ne croyez rien de ce que vous y verrez.



William Hurt dans *Broadcast News*.

AMAZON WOMEN ON THE MOON (Joe Dante et John Landis, É.-U. 1987) Film construit comme une soirée de zapping avec une pléiade de vedettes. Inégal mais parfois corrosif.

BROADCAST NEWS (James L. Brooks, É.-U. 1987) Un *Network* moins cynique où le rire dédramatise la charge. À voir si vous n'avez pas encore compris que l'intelligence ne fait pas le poids devant l'apparence à la télé.

DE HOLLYWOOD À TAMAN-RASSET (Mahmoud Zemmouri, Algérie, 1991) Cette comédie maghrébine montre les bouleversements culturels occasionnés par les satellites qui arrosent l'Afrique du Nord de télé américaine.

EXPLORERS (Joe Dante, É.-U. 1985) Un des films les plus ambitieux de Dante : notre télé vue par les extra-terrestres.

FAMILY VIEWING (Atom Egoyan, Can. 1987) Pratiquement tous les films d'Egoyan pourraient se retrouver dans cette liste tellement son œuvre est une interrogation constante sur le statut des images et leur influence sur nos vies.

GINGER ET FRED (Federico Fellini, Ita. 1986) Film crépusculaire du maestro qui montre la télé en Italie encore plus délirante que les films de Federico.

KAMIKAZE (Didier Grousset, Fr. 1987) Vous détestez les gens qui passent à la télé jusqu'à souhaiter leur mort? Dans ce film,

un savant fou (Galabru) invente une machine qui permet de tuer à travers l'écran. Et si le meurtre par le téléviseur était le summum de l'interactivité?

THE KING OF COMEDY (Martin Scorsese, É.-U. 1983) Jusqu'où le *stand up comic* minable interprété par De Niro ira-t-il pour passer à la télé? Impitoyable et rejeté par le public à sa sortie.

THE LADIES' MAN (Jerry Lewis, É.-U. 1961) Jerry, toujours aussi complexé face aux femmes, devient l'homme à tout faire d'un pensionnat pour jeunes femmes. La situation se complique quand une équipe de télé débarque.

LOUIS 19, LE ROI DES ONDES (Michel Poulette, Qué. 1994) J'ai hâte de comparer avec l'émission que Radio-Québec (ou Télé-Québec?) prépare pour la rentrée d'automne avec 7 jeunes qui vivront dans une maison truffée de caméras et de micros. Le producteur paye le loyer mais pas la bouffe. Mais qui va payer le câble?

LE DIABOLIQUE DR MABUSE (Fritz Lang, Fr.-Ita.-All. 1960) Bien avant Vidéotron, le docteur Mabuse avait compris que la télévision pouvait servir ses plans diaboliques.

LA MORT EN DIRECT (Bertrand Tavernier, Fr. 1979) Dissolution de la sphère privée, caméra greffée dans les yeux de Harvey Keitel pour retransmettre les derniers jours d'une femme atteinte d'un cancer. Laborieux, comme souvent chez Tavernier.



Jerry Lewis et Robert De Niro dans *The King of Comedy* de Martin Scorsese.

NETWORK (Sidney Lumet, É.-U. 1976)

La charge des majors contre les networks, déluge d'Oscars et solides performances. De nos jours, le personnage de Faye Dunaway passerait pour un modèle d'éthique.

THE MAN WHO FELL TO EARTH (Nicholas Roeg, G.-B.-É.-U. 1976)

Un extra-terrestre (David Bowie) débarque sur terre afin de tenter de sauver sa planète. Il est prodigieusement intelligent mais devient quand même un junkie de la télé.

MASQUES (Claude Chabrol, Fr. 1987)

Chabrol, cinéaste de la bêtise, ne manque pas de cibles dans ce suspense qui tourne autour des activités louches d'un animateur de télé hypocrite (est-ce un pléonasmé?).

NATURAL BORN KILLERS (Oliver Stone, É.-U. 1994)

Je défie quiconque de zapper aussi vite. À noter que les prisonniers attendent une interruption publicitaire pour déclencher l'émeute.

L'ŒIL DU MAÎTRE (Stéphane Kurc, Fr. 1979)

Dans la tradition du film sur la liberté de presse, prise de conscience et révolte d'un journaliste de la télé régionale face au contrôle de l'information par les réseaux.

THE OSTERMAN WEEK-END

(Sam Peckinpah, É.-U. 1983) Caméras et écrans de surveillance volent la vedette dans le dernier film réalisé par le grand Sam.

PARLEZ-NOUS D'AMOUR (Jean-Claude Lord, Qué. 1976)

Sur les animateurs et le public des talk-shows gluants, un film bête et méchant scénarisé par un Michel Tremblay en forme.

POLTERGEIST (Tobe Hooper, É.-U. 1982)

Une bonne raison pour ne pas laisser les enfants seuls devant la télé. Ceux qui sont à l'intérieur de la petite boîte s'intéressent beaucoup trop à eux pour être honnêtes.

SHOCK TREATMENT (Jim Sharman, G.-B. 1981)

Par les auteurs du *Rocky Horror Picture Show* une satire enjouée de la télé, du mariage et de l'abêtissement du public.

SHOCKER

(Wes Craven, É.-U. 1988) De sa chaise électrique, un tueur fou passe dans le réseau par la prise de courant. Dès que vous allumez votre poste, il peut surgir dans votre salon. La TV comme vecteur du mal.

THE TOP OF HIS HEAD (Peter

Mettler, Can. 1989) Brillant, sophistiqué, expérimental. La prise de conscience d'un jeune vendeur d'antennes paraboliques pris dans la toile d'araignée de ces milliards de signaux.

UHF (Jay Levey, É.-U. 1989)

Avec Al Yankovic. Parodies d'émissions et de films; extrêmement gras et terriblement mince. C'est la télé quoi.

VIDEODROME (David Cronenberg,

Can. 1983) Pur cauchemar cathodique avec émissions snuff, métamorphose de James Woods en homme-magnétoscope. Encore meilleur à la télé qu'au cinéma.

LE VOLEUR DE SAVONNETTES

(Maurizio Nichetti, Ita. 1988) Voyage au cœur de la télé italienne, à revoir après le référendum qui confirme la mainmise de Silvio Berlusconi sur le petit écran.

WAYNE'S WORLD (Penelope Spheeris,

É.-U. 1992) Deux abrutis issus de la télé communautaire raflent le paquet face à un vil producteur. Intéressant pour la distanciation constante.

WINDIGO (Robert Morin, Qué. 1994)

Une crise amérindienne comme vous n'en verrez jamais à la télé. Pour en finir avec la supposée objectivité du journalisme. ■

YVES ROUSSEAU

Philippe Noiret dans *Masques* de Claude Chabrol.

